

Allumeuse », « Mijaurée », « Mal baisée », « Morue », « Chienne », « Pétasse », « Marie couche-toi-là »... La liste est longue, et non exhaustive. Des dizaines d'injures, d'insultes et autres offenses qui, depuis la nuit des temps, visent spécifiquement les femmes. Réduites, le plus souvent, à leur seule dimension sexuelle. Allusions grossières ou salaces à leur prétendue séduction ou désirs supposés...

« La banalisation de l'injure sexuelle se développe dans notre société », déplore le Conseil des femmes francophones de Belgique (CCFB). Qui vient d'éditer *L'édifiante histoire des injures sexuelles*, rédigée par l'historienne et psychanalyste Sylvie Lausberg.

Un petit opus sans prétention (46 pages) qui nous balaye dans l'histoire des insanités sexistes. « C'est le langage qui fait l'humain », rappelle l'auteur en repar-

tant de l'origine des mots. À commencer par le terme « salope », introduit au XVII^e siècle, contraction probable de *sale* et *hoppe* ou *huppe*, désignant un oiseau réputé malpropre. Cette même femme « souillure » désignant, un siècle plus tard, une dévergondée et, plus tard encore, une prostituée.

L'auteur s'arrête également sur les termes argotiques (« morue », « thon », « boudin »...); sur cette fameuse « garce » qui nous ramène à la « frénésie sexuelle assumée » d'Eve, dans la Genèse, « celle qui corrompt Adam et précipite l'humanité dans les affres de la condition humaine »; sur le substantif « connasse » qui, début du XIX^e, désigne alors la « femme bête ».

De Louis XIV à la Marquise de Pompadour en passant par la Révolution française, on découvre combien l'insulte à caractère sexiste, « se réfère à trois caractéristiques : la puissance sexuelle, le sexe

vénal et la bêtise », comme le souligne Viviane Teitelbaum, présidente du CCFB.

Clichés, stéréotypes, stigmatisation, les exemples ne manquent pas : Richard Nixon disant de Indira Ghandi qu'elle est « tout simplement une pute ! »; Salman Rushdie, menacé de mort par une fatwa, qualifiant Benazir Buttho de « vierge en culotte de fer »; Edith Cresson réduite à une « femelle en chaleur » par Claude Sarraute, etc.

Ce travail historique, certes un brin superficiel, a le mérite de nous rappeler combien l'injure sexiste agit « comme une loupe grossissant ce qui est caché » (les inégalités de genre, les rapports de pouvoir, les canons esthétiques...). Qu'elle s'apprend (et se développe) dès la maternelle. Et qu'elle peut surgir « sous forme de blague ou de boutade » pour devenir une véritable « parole blessante ». ■

HUGUES DORZÉE

Le Conseil d'État l'accord sur le

Il y a quelques semaines, les Belges ont conclu un accord qui durcissait les règles du droit de la famille. Une majorité de la Chambre qui excluait le PS et les libéraux n'assurait pas aux Belges les mêmes droits en matière de regroupement familial aux étrangers non européens. Le Conseil d'État explique que la proposition de loi proposée par la N-VA était en fait contraire à l'objectif de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et qu'elle était contraire à l'essence des droits de l'homme. Le Conseil d'État explique que la proposition de loi proposée par la N-VA était en fait contraire à l'objectif de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et qu'elle était contraire à l'essence des droits de l'homme. Le Conseil d'État explique que la proposition de loi proposée par la N-VA était en fait contraire à l'objectif de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et qu'elle était contraire à l'essence des droits de l'homme.